

france3-regions.francetvinfo.fr

TÉMOIGNAGES. Assassinat du père Hamel : le récit bouleversant de la sœur du prêtre et de la mère d'un des terroristes

Écrit par Mélanie Queinnec

7-9 minutes

Publié le 04/03/2025 à 06h15

Roseline Hamel est la sœur du prêtre assassiné en 2016 à Saint-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime). Nassera Kermiche, elle, est la mère d'un de ses assaillants. Celles qui n'auraient jamais dû se rencontrer se sont unies dans la souffrance. Avec leur ouvrage "Sœurs de douleur", elles offrent une grande leçon de résilience.

Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, découvrez les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

C'est un message fort de pardon, de bienveillance et de résilience que nous livrent Roseline Hamel et Nassera Kermiche, deux victimes collatérales du terrorisme.

La première est la sœur du père Jacques Hamel, assassiné dans son église de Saint-Étienne-du-Rouvray, près de Rouen (Seine-Maritime), il y a près de neuf ans. La seconde, la mère d'Adel Kermiche, l'un de ses deux assaillants, neutralisé par les forces de l'ordre.

Elles ont témoigné [sur France 2](#) à l'occasion de la sortie de leur livre "Sœurs de douleur" ([XO Editions](#)), jeudi 27 février 2025. Le reportage, signé L. Nahon, F. Blevis, M. Dumas, S. Fel et B. Bervas, est à voir ci-dessous :

26 juillet 2016. Comme chaque matin, le père Hamel célèbre la messe devant une poignée de fidèles, lorsque deux islamistes pénètrent à l'intérieur de l'édifice. Ils blessent gravement [Guy, un paroissien de 87 ans](#), avant de s'acharner sur le prêtre. Celui-ci [meurt en martyr](#) à 85 ans, tué de 48 coups de couteau.

La brigade de recherche et d'intervention de Rouen arrive au bout d'une heure, prévenue par des témoins. Le quartier est entièrement bouclé. Les forces de l'ordre encerclent l'église et finissent par abattre les deux assaillants, Adel Kermiche et Abdel-Mali Petitjean, tous deux âgés de 19 ans.

J'ai reçu cette annonce comme un boulet de canon. Mon frère a été mon rocher de vie.

Roseline Hamel, sœur du père Jacques Hamel

à France 2

Roseline Hamel a alors 76 ans. Elle se souvient de la sidération et de la dévastation qui suivent l'implacable annonce de la mort de son frère.

"Je me suis mise à hurler, hurler, se souvient-elle. J'entends encore ma grande fille qui me dit 'maman, arrête, je t'en prie maman, arrête, ça ne va pas faire revenir tonton'."

De l'autre côté, il y a Nassera Kermiche. Elle porte le poids de la culpabilité en plus de celui du deuil. *"Je me suis dit, à partir d'aujourd'hui, je suis la mère d'un terroriste, raconte celle qui doit dissimuler son visage pour préserver sa sécurité. Pour moi, c'est un cauchemar. On se dit que la vie est finie, que tout ce que l'on a construit s'arrête là."*

Elle décrit l'enfance de son fils Adel, l'amour qu'il a reçu, puis à l'âge de 16 ou 17 ans, une radicalisation fulgurante suivie de deux tentatives de départ en Syrie pour faire le djihad, en 2015.

On a transmis à Adel des valeurs de bienveillance, de respect, l'amour de la France... Dès que l'on s'est rendu compte que quelque chose n'allait pas, la famille entière a fait bloc. J'ai appelé la police, j'ai dénoncé mon fils. Je préférais qu'il soit en prison plutôt que parti en Syrie.

Nassera Kermiche, mère d'Adel Kermiche, l'un des assaillants

à France 2

Une escalade de violence que les Kermiche ont tout fait pour endiguer : *"Dès que l'on s'est rendu compte que quelque chose n'allait pas, la famille entière a fait bloc. On a discuté avec lui, on a essayé de le raisonner, de le sermonner, parce que c'était une mauvaise interprétation du Coran, que ce chemin menait à la violence... Mais les personnes qui l'ont manipulé ont été beaucoup plus fortes que nous."*

Comme asphyxiée, amputée d'une partie d'elle-même, Roseline explique avoir cherché un sens à sa vie. Avant de réaliser qu'une autre femme était à même de comprendre son chagrin.

"Il aurait été si facile à 76 ans de me laisser périr plutôt que de vivre cette douleur sans nom, confie-t-elle. Je me suis dit 'Qui peut souffrir plus que moi ?' Et je me suis mise à penser à la maman de ce jeune homme qui s'était trompé de chemin. Je me suis dit 'Oh mon Dieu, quel manteau de culpabilité, la pauvre'. J'ai voulu la rencontrer."

Cette rencontre nous redonne envie de rester debout. Mon pardon est sincère et mon frère n'est jamais loin de moi.

Le premier échange a lieu par téléphone. Plusieurs mois durant, les deux femmes s'appellent, se confient, puis se rencontrent enfin, au domicile de la famille Kermiche.

"Nassera ouvre grand la porte et ouvre grands ses bras", dépeint Roseline. "J'ai un nœud qui me serre la gorge et je lui demande pardon, pardon", abonde Nassera.

Roseline Hamel et Nassera Kermiche témoignent main dans la main dans le livre "Sœurs de douleur". • © XO Editions

Roseline Hamel la rassure : *"Je lui ai dit 'je ne suis pas venue chercher un pardon, je suis venue vous proposer de gérer ensemble notre douleur'."*

Un déclic, aussi, pour Nassera Kermiche. Elle dit s'être sentie soulagée, comme libérée d'un poids : *"Elle m'a fait confiance en fait, c'était un pas vers la vie. Elle m'a autorisée à continuer à vivre."*

De l'histoire de ces deux femmes brisées qui n'auraient jamais dû se rencontrer est née une improbable et sincère amitié. C'est ensemble qu'elles vivent une partie du procès, en 2022.

Dans le box des accusés, trois complices d'Adel Kermiche, Farid Khelil, Jean-Philippe Jean Louis, et Yassine Sebahia, condamnés respectivement à 10 ans, 13 ans et huit ans de réclusion.

Le jour où les parents affrontent l'épreuve de la déposition à la barre, Roseline quitte le banc des victimes pour rejoindre son amie. Car au-delà des confessions, des appels et des rencontres, les femmes se trouvent, se respectent et se soutiennent.

Je suis allée m'installer près d'elle, sur le banc, au milieu du public, lui tenir les mains pendant que son époux était interrogé à son tour. Cela s'est fait comme ça, dans le prolongement de notre rencontre, et c'était là ma place.

Nassera va se recueillir sur la sépulture du prêtre assassiné. Roseline, de son côté, lit une lettre adressée à Adel sur la tombe du jeune homme : "*Adel, l'esprit de mon frère, le père Hamel, me mène jusqu'à toi. Le pardon c'est le chemin de la paix*".

Et neuf ans après l'attentat, Roseline Hamel et Nassera Kermiche sont toujours soudées. C'est encore main dans la main qu'elles écrivent leur histoire, avec la collaboration de Samuel Lieven, directeur de la rédaction du *Pèlerin*.

Le récit d'un combat contre la barbarie terroriste, au-delà de la haine et de l'aveuglement, au nom du frère et du fils.

Avec Laurence Nahon.